Majid Oukacha: « L’islam est une religion violente, misogyne et liberticide »

26/08/2019 à 12h01

A 33 ans, le blogueur Majid Oukacha se définit comme un ex-musulman. Né en France, il consacre une grande partie de son temps à la critique des textes sacrés islamiques sur Youtube.

[…]

Pourquoi un livre comme le Coran est-il vendu dans le commerce sans la mention, comme sur les paquets de cigarette, de la dangerosité de son usage ? Après tout, ce livre demande quand même aux musulmans de frapper les épouses désobéissantes et de combattre ceux qui n’appliquent pas les interdictions voulues par Allah et Muhammad. Plus qu’une victoire dans les faits, car le Coran peut être lu sur un site web étranger et sans mise en garde par quiconque voudrait le découvrir, ce serait surtout là une victoire idéologique dans le débat public. Voter aux élections politiques est une autre solution face à l’islamisation de notre laïcité et de notre espace public. Les Français doivent élire des gens qui en retour leur donneront accès à un pouvoir de décision beaucoup plus direct afin de voter des lois s’opposant à l’islamisation politique de leur pays. C’est un enjeu que le bon sens populaire peut bien plus aider à appréhender au quotidien, loin des palais dorés qui font vite oublier le réel. Les modes de scrutin actuels favorisent l’immobilisme et le centrisme mou qui ne prend aucun risque sur des sujets polémiques. Je suggère en tout cas à mes compatriotes d’au moins commencer par arrêter de voter pour des politiciens qui courtisent l’islamisme pour acheter la paix sociale ou leur réélection. Enfin, ce par quoi j’aurais sans doute dû commencer et qui importe dans la

défense de nos libertés individuelles et de nos modes de vie, c'est tout simplement de cesser d'avoir peur de s'exprimer. Plus les Français feront de l'autocensure face à l'islamisme, et plus il y aura de gens pour trouver subversive la critique de l'islam. Or c'est l'islam qui est subversif, et sa critique devrait relever du comportement le plus normal et le plus sain. Les musulmans doivent s'habituer à entendre de la critique intellectuelle et de l'humour sur leurs textes sacrés, sinon l'arsenal législatif et judiciaire que vont nous préparer nos élites qui préfèrent taire les problèmes plutôt que de les affronter va finir par ressembler à celui d'un pays musulman, où le blasphème est vu comme une provocation et de la haine.

[…]

L'entretien dans son intégralité sur Causeur